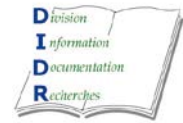


VENEZUELA



18 avril 2018



Le mouvement La Resistencia

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

Introduction.....	3
1. Un mouvement de jeunes hétérogène mais organisé.....	4
1.1. Des jeunes aux origines sociales contrastées	4
1.2. Des jeunes organisés et dotés d'armes artisanales	5
1.3. Une interprétation clivée du rôle de La Resistencia	7
1.3.1. Les autorités qualifient les membres de La Resistencia de « terroristes » instrumentalisés par des forces d'opposition.....	7
1.3.2. Pour l'opposition, La Resistencia combat un régime dictatorial et répressif.....	7
2. La Resistencia figure parmi les auteurs de violences	8
Bibliographie.....	12

Résumé :

Les membres du mouvement La Resistencia sont des jeunes d'origines socioéconomiques diverses qui se sont dotés d'armes artisanales et ont pris part violemment aux manifestations qui ont secoué le Venezuela entre avril et juillet 2017.

Abstract:

The members of the movement La Resistencia are young people from various socioeconomic backgrounds who have acquired artisanal weapons and took a violent part in the protests that rocked Venezuela between April and July 2017.

Nota 1 : La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

Nota 2 : Le terme « grupo » est utilisé dans la plupart des sources consultées en espagnol pour désigner « La Resistencia ». Cependant, la présente note utilise plutôt le terme « mouvement » correspondant mieux en français à cette entité politique.

Introduction

Le Venezuela s'est progressivement enfoncé dans une grave crise politique et économique depuis la disparition en 2013 d'Hugo Chavez, leader de la révolution bolivarienne et président depuis 1999, et de l'arrivée au pouvoir de son successeur, Nicolás Maduro¹. Les Vénézuéliens, soumis à de sévères pénuries de produits de première nécessité (aliments et médicaments) et à une paupérisation croissante, ont accusé le pouvoir en place d'être le principal responsable de la crise polymorphe que traverse le pays. Plusieurs manifestations de grande ampleur, notamment en 2014, ont été réprimées par les autorités².

A compter du 1^{er} avril 2017, et durant quatre mois, le Venezuela a été de nouveau le théâtre d'incessantes manifestations, que ce soit celles de l'opposition, déterminée à mettre fin au régime de Nicolás Maduro, comme celles des contre-manifestations de soutien au régime en place. A l'origine pacifiques, de nombreuses marches ont dégénéré en affrontements violents opposant manifestants aux forces de l'ordre. Bien que les chiffres exacts fluctuent selon les sources, les multiples échauffourées se sont soldées par plus de 120 morts (y compris des passants, des pillards et des forces de l'ordre³) et plus de 1 900 blessés⁴. Selon le ministère des Affaires de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE), « En quatre mois, les manifestations quasi-quotidiennes et les affrontements entre opposants et forces de sécurité [ont fait] 124 morts et plus de 2 000 blessés ». ⁵

Le 30 juillet 2017, l'élection d'une Assemblée Nationale Constituante (ANC) à l'initiative du gouvernement⁶ et contre l'avis de l'opposition, s'est déroulée dans un climat de violence qui a coûté la vie à une dizaine de personnes⁷. Pour autant, les grandes manifestations ont cessé juste après la mise en place de l'ANC⁸, possiblement du fait que l'opposition a dû se chercher une nouvelle stratégie⁹.

L'Observatoire vénézuélien des conflits sociaux (OVCS), une ONG vénézuélienne de promotion des droits de l'homme et d'étude des conflits sociaux, a indiqué avoir recensé le chiffre record de 9 787 manifestations en 2017 (l'équivalent de 27 manifestations par jour), soit une hausse de 41% par rapport à 2016¹⁰.

¹ Pour plus d'informations sur la crise, voir : DIDR, « Venezuela : La crise vénézuélienne », Ofpra, 07/12/2016.

² Voir notamment : DIDR, "Venezuela : la répression de l'opposition", Ofpra, 23/12/2016.

³ *Le Courrier.ch*, « Le Venezuela dans l'impasse », 23/07/2017.

⁴ Freedom House, *Freedom in the World 2018 - Venezuela*, 02/02/2018; *Le Courrier.ch*, 23/07/2017.

⁵ France, France Diplomatie, *Présentation du Venezuela*, 08/11/2017.

⁶ UN High Commissioner for Refugees (UNHCR), *Venezuela Situation, Situation Update - September 2017*, 07/2017 ; *Le Monde*, « Venezuela : les jeunes de la « Resistencia », entre déception et radicalisation », 14/08/2017.

⁷ *France Info*, « Venezuela : quatre questions sur l'élection de l'Assemblée constituante, qui a plongé le pays dans le chaos », 01/08/2017.

⁸ Les élections constituantes vénézuéliennes se sont tenues le 31 juillet 2017 à l'initiative du président MADURO et sans participation de l'opposition. Les travaux de l'Assemblée Nationale Constituante ont débuté le 5 août 2017.

⁹ *Le Monde*, « Venezuela : les jeunes de la « Resistencia », entre déception et radicalisation », 14/08/2017.

¹⁰ Observatorio Venezolano de Conflictividad Social, *Conflictividad social en Venezuela en 2017*, 15/01/2018.

1. Un mouvement¹¹ de jeunes hétérogène mais organisé

Le mouvement La Resistencia a été l'un des acteurs les plus visibles des manifestations ininterrompues qui ont secoué le pays d'avril à juillet 2017. Selon un article du quotidien *Le Monde* publié en août 2017¹², La Resistencia est un : « [...] regroupement minoritaire aux contours vagues de jeunes postés en première ligne des manifestations, et facilement tentés par l'anarchie. Ce sont eux qui ont monté les barricades et qui ont payé le plus lourd tribut lors des mouvements de contestation, face à des forces de l'ordre surarmées ».

Si les témoignages sont plutôt concordants quant à l'apparence extérieure des membres du groupe La Resistencia, en revanche, les interprétations relatives à leurs motivations politiques divergent selon l'orientation idéologique des observateurs (médias, chercheurs, organismes internationaux, gouvernementaux ou non gouvernementaux).

1.1. Des jeunes aux origines sociales contrastées

Le lancement du mouvement de contestation a été le fait d'étudiants et de jeunes issus de la classe moyenne urbaine qui ont par la suite été rejoints par d'autres jeunes de milieux sociaux plus modestes ou prolétarisés¹³. Le mouvement La Resistencia lui-même est composé de jeunes issus de conditions sociales les plus diverses¹⁴.

Dans un article publié fin juin 2017, le quotidien argentin (conservateur) *La Nación*¹⁵ précise que parmi les jeunes formant La Resistencia : « Certains [...] ont terminé leurs études dans des écoles privées, mais beaucoup ont quitté l'école publique il y a des années. Certains ont un foyer, mais beaucoup n'ont ni logement, ni nourriture, ni travail ».

Pour certains auteurs, de nombreux jeunes composants La Resistencia seraient des laissés-pour-compte du système économique mis en place par le chavisme. Ainsi, pour Ana Isabel Valarino, sociologue de l'observatoire Hannah Arendt, citée dans un article de l'écrivaine et journaliste Mori Ponsowy publié dans *La Nación* :

« A l'avant des marches, [se trouvent] à chaque fois des jeunes de la rue. [...]. Ils ne vont pas aux manifestations seulement pour protester, mais aussi pour trouver de la nourriture, de l'affection, de la reconnaissance et avoir l'impression d'avoir un but. Il est clair que le socialisme du XXI^e siècle n'a pas répondu aux besoins alimentaires, d'encadrement et d'éducation de ces jeunes ». ¹⁶

¹¹ Bien que de nombreuses sources qualifient La Resistencia de « groupe », le terme de « mouvement » a été utilisé dans la présente note dans la mesure où La Resistencia apparaît comme étant une mouvance informelle et insaisissable qui ne s'est pas constituée autour d'une structure dirigeante.

¹² *Le Monde*, 14/08/2017.

¹³ *La Nación*, « Los jóvenes "escuderos" que desafían el régimen de Maduro », 28/06/2017 ; *Le Monde*, 14/08/2017.

¹⁴ *Perfil.com*, « Crisis en Venezuela: ¿quién era César Pereira? » 20/02/2018.

¹⁵ *La Nación*, 28/06/2017.

¹⁶ *Ibid.*

De même, pour Mori Ponsowy, écrivaine et auteure du même article publié sur *La Nación*:

« Les jeunes [écuyers¹⁷] ont vécu [...] presque toute leur vie sous le socialisme du XXI^e siècle: ils sont nés à l'époque où Chavez est arrivé au pouvoir et, maintenant qu'ils sont adultes, ils découvrent qu'au Venezuela ils n'ont pas d'avenir. Avec un salaire minimum mensuel de 28 dollars et un panier de base de 148, le salaire minimum n'est pas suffisant pour acheter même un sac de pain par jour. Cela affecte surtout les plus pauvres. C'est pourquoi la configuration sociale des écuyers a progressivement changé. A présent, ce ne sont plus seulement les convictions politiques qui les conduisent à risquer leurs vies, mais le chômage, l'inflation la plus élevée au monde, les pénuries de nourriture et de médicaments désolantes dans l'un des pays disposant des plus grandes réserves de pétrole au monde. Ils sont mus par la faim ».¹⁸

1.2. Des jeunes organisés et dotés d'armes artisanales

Les jeunes de La Resistencia sont reconnaissables à leur apparence similaire : ils portent des sweats à capuches (*encapuchados*), des casques (*cascos*) hétéroclites et se sont dotés de boucliers (*escudos*), de projectiles, et d'armes artisanales.

Dans un rapport relatif aux violations des droits de l'Homme commises au Venezuela au cours des manifestations de 2017¹⁹, le Bureau du Haut-Commissaire aux droits de l'Homme de l'ONU a livré la description suivante des membres de La Resistencia :

« Les membres de ces groupes, parfois appelés « La Resistencia », couvraient habituellement leurs visages avec des chiffons, arboraient des casques, des masques à gaz et des gants, et portaient des boucliers [confectionnés à partir de] cartons, plastiques ou encore de bidons de pétrole ».

Un article publié fin juillet 2017 par le principal quotidien argentin *Clarín*²⁰ décrit les membres de La Resistencia comme un groupe de jeunes qui « s'est armé progressivement dans le feu des combats de rue contre la police à Caracas et dans le reste du pays. Le plus souvent, ces jeunes portent des sweats à capuche, leurs têtes sont protégées par des casques de moto ou de vélo, ils ont des masques sur le visage pour résister aux gaz lacrymogènes de la police et utilisent des boucliers pour se protéger ».²¹

Selon *La Nación* : « Depuis mars de cette année, les manifestations au Venezuela ont un nouvel acteur. Les opposants les appellent "la résistance", "les écuyers" ou "les guerriers"; le parti au pouvoir les appelle "terroristes". Ce sont surtout des jeunes âgés de 15 à 25 ans. Lors des marches, ils défilent avec leurs armes de fortune: frondes, pierres, casques de motos ou de vélos, œillères de natation et boucliers artisanaux recouverts de graffitis. Certains portent des masques d'Halloween, d'autres, des masques à gaz, d'autres encore circulent à visage découvert ».²² Pour l'écrivain et analyste politique Joaquín Marta Sosa cité dans ce même article²³, ce qui justement les distingue

¹⁷ Le terme « écuyers » (en espagnol : *escuderos*) est utilisé pour désigner les jeunes de La Resistencia qui manifestaient avec un casque et un bouclier.

¹⁸ *La Nación*, 28/06/2017.

¹⁹ UN Office of the High Commissioner for Human Rights (OHCHR), *Human rights violations and abuses in the context of protests in the Bolivarian Republic of Venezuela from 1 April to 31 July 2017*, 31/07/2017.

²⁰ *Clarín*, « Venezuela: estos son los jóvenes que pelean contra Nicolás Maduro en las calles », 26/07/2017.

²¹ *Ibid.*

²² *La Nación*, 28/06/2017.

²³ *La Nación*, 28/06/2017.

[des autres manifestants], c'est le fait qu'ils fassent usage de « moyens de confrontation directe avec les forces répressives gouvernementales ou paragouvernementales ».

Les membres de La Resistencia font preuve d'organisation. Ils se sont répartis les tâches et ont agi de manière concertée au sein des manifestations. Le témoignage d'un membre de La Resistencia recueilli en février 2018 par le média vénézuélien *Perfil* a fourni une version assez détaillée de l'organisation du groupe. Selon ce membre actif :

« Ce [mouvement] a émergé en 2014 en réponse à la répression brutale menée par le gouvernement chaviste. [Ses membres] sont organisés pour une confrontation directe avec la garde nationale. Le groupe idéal est composé de six « écuyers », trois « lanceurs », quatre « défenseurs », deux assistants et un observateur. Les écuyers ont pour fonction de protéger les membres des attaques de la garde nationale. Les lanceurs, en revanche, utilisent des pierres, des cocktails Molotov, et des objets qu'ils ont confectionnés. La défense fournit des bombes, avertit des mouvements, et prend soin des flancs. Les assistants (ou appuis) apportent des fournitures, de l'eau et des vivres, ils collectent aussi des objets qui peuvent être utiles. L'observateur se consacre à [surveiller l'environnement], à dire où se trouve l'ennemi, à avertir du danger et des positions de retrait ». ²⁴

Contrairement à la sociologue Ana Isabel Valarino²⁵ qui estime que ce sont des jeunes de la rue qui ont pris la tête des cortèges des manifestants, Mori Ponsowy, auteure de l'article susmentionné de *La Nación*²⁶, décrit un autre mode opératoire de La Resistencia :

« Le mot d'ordre est de marcher pacifiquement. Au cours des premières heures, ce sont les députés, la société civile, les étudiants qui sont en tête de la marche. Ensuite, le cortège de manifestants se heurte à des policiers armés et des unités anti-émeutes qui tentent de les disperser. C'est alors que les écuyers se frayent un chemin à travers la foule. Ils vont de l'avant en courant avec leurs boucliers en étain ou en bois. Ils ramassent les bombes lacrymogènes qui leur ont été lancées et les renvoient, les jetant sur la garde nationale. Ils lancent [aussi] des pierres [et] des cocktails Molotov de fabrication artisanale ». ²⁷

Pour l'écrivain et analyste politique Joaquín Marta Sosa cité par *La Nación*, les jeunes de La Resistencia sont « unis par ce sentiment généralisé [de devoir lutter] contre les abus du gouvernement, et, bien qu'ils soient disciplinés, il y a une forme d'anarchisme en eux, [de sorte qu'il est difficile] de dire s'ils [disposent] d'une direction qui [articule le mouvement] ou qui décide de ce qu'ils font » ²⁸.

Benigno Alarcon, directeur du Centre d'études politiques de l'Université catholique Andrés Bello à Caracas, cité par *La Nación*, a distingué trois types de profils selon les motivations qui guident les jeunes de La Resistencia: les « naïfs » et les « défenseurs », mais aussi les « infiltrés ». Selon cet universitaire :

« Les naïfs sont des jeunes convaincus que pour éviter la constituante, ils doivent affronter les forces de sécurité avec leurs boucliers et leurs cocktails Molotov [...] Ils agissent avec de bonnes intentions [...] mais n'ont pas conscience des dégâts énormes qu'ils finissent par infliger au mouvement démocratique en contribuant par leurs actions

²⁴ *Perfil.com*, 20/02/2018.

²⁵ *La Nación*, 28/06/2017.

²⁶ *Ibid.*

²⁷ *Ibid.*

²⁸ *La Nación*, 28/06/2017.

à une escalade de la violence et à la réduction de la participation aux manifestations, ce qui [correspond au] même résultat recherché par le gouvernement au travers de ses « infiltrés ». [...] De leur côté, les défenseurs ne cherchent pas à vaincre l'ennemi, mais à se défendre et à protéger la foule qui les suit. [...] A ces deux groupes doivent être rajoutés les infiltrés et les mercenaires déguisés en écuyers, [qui] sont des agents des services de renseignements militaires et policiers placés par le gouvernement à l'avant-garde des manifestations afin que ce soient eux qui génèrent les premiers actes de violence de manière à pouvoir justifier la répression ».²⁹

1.3. Une interprétation clivée du rôle de La Resistencia

1.3.1. Les autorités qualifient les membres de La Resistencia de « terroristes » instrumentalisés par des forces d'opposition

Pour Nicolás Maduro et son gouvernement, le groupe La Resistencia est composé de « terroristes » manipulés par l'opposition, voire par des puissances étrangères, pour déstabiliser le régime et précipiter sa chute³⁰.

Sans qualifier les membres de La Resistencia de « terroristes », Raúl Romero Gallardo, sociologue de gauche à l'Université nationale autonome du Mexique (UNAM) a livré un commentaire très critique au sujet d'un article publié en juillet 2017 par le quotidien espagnol (conservateur) *El País*³¹ intitulé : « *La rebelión de los encapuchados* » (la rébellion des cagoulés) qui présente les jeunes membres du mouvement La Resistencia comme étant des étudiants héroïques qui protestent contre le gouvernement de Nicolás Maduro en se confrontant aux forces de l'ordre sans armes létales. Pour ce sociologue, *El País* ne signale pas que ces groupes ont brûlé vif 19 personnes qu'ils considéraient comme étant des "chavistes". Pour Raúl Romero Gallardo, présenter les jeunes et les étudiants comme le nouveau visage de l'opposition au Venezuela est une stratégie [de la droite latino-américaine] initiée dès les premières années de la révolution bolivarienne. Selon lui, les interventions des Etats-Unis en Amérique latine étant une constante, il suffit de relire l'histoire récente du Venezuela pour deviner qui alimente le conflit aujourd'hui et instrumentalise des groupes comme ceux de La Resistencia³². Ce point de vue est notamment partagé par Maurice Lemoine, journaliste français spécialiste de l'Amérique Latine, qui rappelle qu'au Venezuela il existe « [...] une alliance de la droite et de l'extrême droite avec une volonté manifeste de déstabiliser politiquement le pays ». ³³

1.3.2. Pour l'opposition, La Resistencia combat un régime dictatorial et répressif

En juillet 2017, un documentaire en langue espagnole produit par la *British Broadcasting Company (BBC Monde)* intitulé « Qui compose "La Resistencia" qui proteste contre le gouvernement de Nicolás Maduro au Venezuela ? » a notamment donné la parole à l'un des membres du mouvement. Ce dernier a déclaré : « [bien que] certains nous ont qualifiés de terroristes, [nous], les jeunes qui composons La Resistencia, sommes des

²⁹ *Ibid.*

³⁰ PSUV (Parti socialiste unifié du Venezuela), Logística de guarimbas se financia desde el exterior, 09/05/2017 ; YVKE Radio Mundial, « Terrorismo opositor muestra planificación y financiamiento (+Infografía) », 08/06/2017 ; Radio Nacional de Venezuela, "12 datos que debes saber sobre el grupo terrorista neutralizado », 16/01/2018 ; *La Jornada en línea (Mexico)*, « Venezuela: los símbolos de la resistencia (Opinion de Raúl Romero*) », 12/08/2017.

³¹ *El País*, « La rebelión de los encapuchados », 27/07/2017.

³² *La Jornada en línea (Mexico)*, « Venezuela: los símbolos de la resistencia (Opinion de Raúl Romero*) », 12/08/2017.

³³ *TV5 Monde*, « Venezuela : une autre vision de la crise avec le journaliste Maurice Lemoine », 18/08/2017.

combattants courageux qui défendons notre peuple contre la répression brutale du gouvernement ».³⁴

Pour Giannina Olivieri, auteure d'un ouvrage intitulé « *Etude des relations civilo-militaires au Venezuela* » citée par *La Nación* : « [La Resistencia est] un phénomène sans précédent dans notre histoire récente [...] Si l'on compare ces manifestations à celles des années précédentes, nous constatons qu'il n'y a jamais eu de répression aussi forte que celle à laquelle nous assistons aujourd'hui. Cela a favorisé l'apparition de ce groupe de jeunes qui va à l'avant-garde des manifestations pour se confronter aux forces de l'ordre ».³⁵

D'après la journaliste Mori Ponsowy, auteure de l'article susmentionné publié par *La Nación* : « Pour beaucoup de Vénézuéliens, ces jeunes représentent l'espoir, la revendication du droit de protester et la possibilité de résister à la répression. Ils les applaudissent quand ils passent, ils les remercient de les protéger, ils leur donnent de la nourriture et des amulettes. "Ils sont nos vrais héros", disent-ils. D'autres, avouent que ces applaudissements les embarrassent, car "Ces enfants sont utilisés par ceux qui pensent que c'est un moyen bon marché de faire face [aux autorités] ».³⁶

2. La Resistencia figure parmi les auteurs de violences

Si les violences qui ont endeuillé les manifestations du printemps 2017 ont été unanimement dénoncées (organismes internationaux, organismes nationaux, ONG et médias), la désignation et l'identification des auteurs reste sujette à des désaccords. Un article publié en juin 2017 par la Tribune de Genève a souligné que dans le contexte de cette crise : « Gouvernement et opposition se [sont rejeté] la responsabilité de ces décès et se [sont accusés] mutuellement d'envoyer des groupes armés dans les manifestations pour semer la violence ».³⁷

Citée par le quotidien *Le Monde*, Colette Capriles, professeure de sciences politiques à l'université Simon Bolivar de Caracas, a laissé entendre que, contrairement à d'autres manifestants, l'une des caractéristiques du groupe La Resistencia a été l'usage de la violence, et ce, à la solde d'une partie extrémiste de l'opposition :

« Les membres de la Resistencia sont de petits groupes anarchiques exploités par la frange réactionnaire de l'opposition qui ne croit pas à une solution pacifique électorale. Ils n'existent pas vraiment en tant que groupe, le reste des manifestants est pacifique ».³⁸

De la même manière, pour le média prochaviste *Mision Verdad* :

« Les groupes appelés «Resistencia» ont exécuté au pied de la lettre un plan violent qui comprend des agressions contre des passants, des voisins qui ne partagent pas le programme [du gouvernement, tel que les «colectivos»] et contre des forces de sécurité. Des actions promues par la même population anti-Chávez ont été protégées par des

³⁴ BBC, « Quiénes forman "La Resistencia" que protesta contra el gobierno de Nicolás Maduro en Venezuela » [Video], 28/07/2017.

³⁵ *La Nación*, 28/06/2017.

³⁶ *Ibid.*

³⁷ *La Tribune de Genève*, « Un juge abattu près d'une barricade à Caracas », 02/06/2017.

³⁸ *Le Monde*, 14/08/2017.

organisations de la "société civile" et défendues par des ONG financées par le Département d'Etat telles que *Foro Penal* (Forum pénal) et *Provea* ». ³⁹

A l'inverse, l'ONG International Crisis Group (ICG), dans un document publié en juin 2017 sur la crise vénézuélienne, a indiqué que les violences et autres exactions commises par La Resistencia au cours des manifestations ont été tolérées voire « couvertes » par les forces de sécurité et paramilitaires vénézuéliennes :

« [Les manifestations] n'ont pas été entièrement pacifiques. Des groupes de jeunes, connus sous le nom de « La Resistencia », ont affronté les forces de sécurité durant des heures en faisant usage de pierres, de cocktails Molotov et autres projectiles, notamment des mortiers artisanaux. Des camions et des bus ont été détournés et incendiés, et, dans quelques cas, des "infiltrés" auraient été lynchés ». ⁴⁰ ICG a rajouté à ce sujet ⁴¹ que « Les circonstances entourant certains des incidents autour des autobus brûlés (y compris la non-intervention des forces de sécurité et la présence apparente de « colectivos ⁴² ») suggèrent qu'ils ont être perpétrés par des supporters du gouvernement. L'absence de réponse des forces de sécurité et la présence constatée de « colectivos » paraissent suspectes. L'incident de lynchage le plus notoire s'est produit le 20 mai dans le quartier d'Altamira, à Caracas, lors d'une manifestation au cours de laquelle Orlando Figuera, un jeune homme de 22 ans, a été brûlé vif. Le gouvernement a insisté sur le fait que la victime, qui est décédée plus tard, a été lynchée pour avoir supposément été un partisan de Chavez. Le parquet a cependant conclu qu'il avait été accusé de vol ». ⁴³

S'agissant du sort réservé au jeune Orlando Figuera ⁴⁴, le président Nicolás Maduro a déclaré le 21 mai 2017 sur la chaîne de télévision nationale *Venezolana de Televisión* : « Une personne a été mise à feu, tabassée, poignardée [...] et pratiquement lynchée, juste parce [qu'elle] a crié être « chaviste » [...] Brûler une personne parce qu'elle semble être un « chaviste » est un crime de haine, et un crime contre l'humanité », et a comparé les manifestants à des « nazis fascistes » ⁴⁵.

Dans son rapport sur les violations des droits de l'Homme commises au Venezuela au cours des manifestations de 2017 ⁴⁶, le Bureau du Haut-Commissaire aux droits de

³⁹ Mision Verdad, « De héroes a falsos guerreros: opositores denuncian abusos de "La Resistencia" », 02/08/2017.

⁴⁰ International Crisis Group (ICG), *Power without the People: Averting Venezuela's Breakdown*, Crisis Group, Latin America Briefing N°36, 19/06/2017, p.7.

⁴¹ Les précisions qui sont citées figurent en note de bas de page du document d'ICG (19/06/2017).

⁴² Les colectivos sont des « groupes progouvernementaux de civils armés défenseurs du chavisme exerçant une fonction de contrôle social dans l'espace politique et social vénézuélien » (source : *Panam Post*, « Colectivos : el sustento armado de Nicolas Maduro en el poder », 11/06/2016). Il est à noter que « L'hétérogénéité qui caractérise les objectifs et les modes opératoires des nombreux *colectivos* empêche de les définir et de les catégoriser formellement » (source : *El Nacional*, « Los colectivos y el poder », 25/03/2014). Pour plus d'informations sur les « colectivos » voir : DIDR, Venezuela : *Les groupes mafieux et paramilitaires*, Ofpra, 22/11/2016, et Canada, CISR, « Venezuela : information sur les groupes progouvernementaux (aussi connus sous le nom de colectivos), y compris les Tupamaros [...], (2015-mai 2017) », 17/05/2017. Selon l'ONG ICG, les « colectivos » sont des milices de civils armés créées en 2008 par Hugo Chávez pour constituer une cinquième branche des forces armées vénézuéliennes. Durant les manifestations de 2017, ces civils armés seraient intervenus à moto et auraient agi comme des groupes paramilitaires pour renforcer la « loyauté » politique dans les quartiers de plusieurs villes tout en aidant parfois la police et la Garde nationale à disperser les manifestations. ICG, 19/06/2017, *op.cit.*

⁴³ International Crisis Group (ICG), *Power without the People: Averting Venezuela's Breakdown*, Crisis Group, Latin America Briefing N°36, 19/06/2017, p.7.

⁴⁴ Orlando FIGUERA a succombé à ses blessures le 4 juin 2017. *La Tribune de Genève*, « Venezuela: un manifestant brûlé vif décède », 02/06/2017.

⁴⁵ CNEWS, « Venezuela : un homme en flammes lors d'une manifestation », 22/05/2017.

⁴⁶ UN Office of the High Commissioner for Human Rights (OHCHR), *Human rights violations and abuses in the context of protests in the Bolivarian Republic of Venezuela from 1 April to 31 July 2017*, 31/07/2017.

L'Homme de l'ONU a souligné que parmi les manifestants antigouvernementaux auteurs de violence figuraient des membres de La Resistencia :

« [Ils] ont utilisé diverses armes rudimentaires allant des pierres, bâtons, lance-pierres et chasse-trapes, jusqu'aux fusées pyrotechniques, cocktails Molotov, ou encore des mortiers faits-maison. Dans certains cas, ils ont ciblé des véhicules, des bureaux du gouvernement, 121 postes de police et une base aérienne militaire. Certains membres ont également extorqué de l'argent aux chauffeurs lors des blocus ». ⁴⁷

Un article du quotidien *Le Monde* d'août 2017 considère que : « Si les violences de la Resistencia ont beaucoup nui à l'image du mouvement de contestation, la répression menée par le gouvernement, qui tente d'en venir à bout, contribue à la fois à la démotivation des modérés et à la radicalisation des franges extrêmes ». ⁴⁸

L'ONG Amnesty International (AI) a mentionné dans son rapport annuel portant sur l'année 2017⁴⁹, que d'avril à juillet 2017, le gouvernement a mis en place un plan civil et militaire dénommé « Plan Zamora », destiné à « garantir le fonctionnement [du] pays [et] la sécurité » en mobilisant les civils aux côtés de la police et de l'armée afin de « préserver l'ordre interne ». AI a notamment dénoncé le fait qu'au cours de cette période « la Police nationale bolivarienne et la garde nationale bolivarienne, entre autres forces de sécurité civiles et militaires » ont eu recours de manière excessive et injustifiée à la force envers les manifestants. L'ONG déplore également le fait que les forces de sécurité aient procédé à plus d'une quarantaine de raids dans les quartiers de plusieurs villes, effectué des centaines d'arrestations arbitraires, et déférant certains civils à des tribunaux militaires. Pour autant, selon l'auteur d'un article posté sur le blog *Mediapart*⁵⁰, AI n'aurait pas fait preuve d'objectivité et aurait pris une position partisane dans son analyse en omettant de faire cas des violences perpétrées par des groupes liés à l'opposition.

Pour sa part, le Bureau du Haut-Commissaire aux droits de l'Homme de l'ONU⁵¹ a indiqué que le Procureur général du Venezuela avait fait état de 124 décès. Parmi ces victimes figureraient quarante-six personnes tuées par les forces de sécurité (principalement la garde nationale) et, selon le gouvernement, neuf agents de sécurité, tués dans le cadre des manifestations.

Enfin, dans une recherche mise à jour le 31 juillet 2017, Venezuela Analysis⁵², un site web rattaché à une ONG vénézuélienne et qui se présente comme indépendant⁵³, a listé les noms des 126 victimes recensées au 31 juillet 2017, en classant les circonstances et les auteurs à l'origine de ces décès. L'analyse effectuée par Venezuela Analysis a fourni le bilan suivant :

⁴⁷ OHCCHR, 31/07/2017, p.31.

⁴⁸ *Le Monde*, 14/08/2017.

⁴⁹ Amnesty International, *Amnesty International Rapport 2017/18 - Venezuela*, 22/02/2018, p. 470-476.

⁵⁰ Mediapart [Blog de Pizzicalaluna], « Venezuela Infos : La bataille de la narration », 23/07/2017.

⁵¹ UN Office of the High Commissioner for Human Rights (OHCHR), *Human rights violations and abuses in the context of protests in the Bolivarian Republic of Venezuela from 1 April to 31 July 2017*, 31/07/2017.

⁵² Venezuela Analysis, *In Detail: The Deaths So Far*, 31/07/2017.

⁵³ S'il se présente comme indépendant, Venezuela Analysis précise toutefois que l'objectif principal du site est de fournir un contre-discours à la couverture médiatique de la révolution bolivarienne, basée sur la perspective des mouvements de gauche et de la base au Venezuela. Venezuelanalysis.com est un projet de Venezuela Analysis, Inc., enregistré en tant qu'organisation à but non lucratif dans l'État de New York et de la *Fundación para la Justicia Económica Global*, qui est une fondation enregistrée à Caracas au Venezuela.

- 14 décès causés par les autorités,
- 23 victimes directes de la violence politique de l'opposition,
- 8 décès indirectement liés aux barricades de l'opposition,
- 14 décès liés aux pillages,
- 3 décès attribués à des civils progouvernementaux,
- 3 décès accidentels,
- 61 décès encore non comptabilisés / contestés.

En février 2018, la Procureure de la Cour pénale internationale, Mme Fatou Bensouda, a annoncé l'ouverture d'un examen préliminaire des violations des droits de l'homme et des violences qui se sont produites lors des manifestations et des troubles politiques qui ont secoué le pays depuis avril 2017⁵⁴.

⁵⁴ Cour pénale internationale, Déclaration du Procureur de la Cour pénale internationale, Mme Fatou Bensouda, à propos de l'ouverture d'un examen préliminaire dans le cadre des situations aux Philippines et au Venezuela, 08/02/2018.

Bibliographie

[Sites web consultés de mars à avril 2018]

DIDR

DIDR, *Venezuela : La crise vénézuélienne*, Ofpra, 07/12/2016,
https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/1612_ven_la_crise_venezuelienne_0.pdf

DIDR, *Venezuela : la répression de l'opposition*, Ofpra, 23/12/2016,
https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/1612_ven_repression_de_lopposition.pdf

DIDR, *Venezuela : Les groupes mafieux et paramilitaires*, Ofpra, 22/11/2016,
https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/1611_ven_groupes_mafieux_et_paramilitaires.pdf

Organismes internationaux

Cour pénale internationale, *Déclaration du Procureur de la Cour pénale internationale, Mme Fatou Bensouda, à propos de l'ouverture d'un examen préliminaire dans le cadre des situations aux Philippines et au Venezuela*, 08/02/2018,
<https://www.icc-cpi.int/Pages/item.aspx?name=180208-otp-stat&ln=fr>

UN High Commissioner for Refugees (UNHCR), *Venezuela Situation, Situation Update - September 2017*, 07/2017,
<http://www.refworld.org/docid/59df41e44.html>

UN Office of the High Commissioner for Human Rights (OHCHR), *Human rights violations and abuses in the context of protests in the Bolivarian Republic of Venezuela from 1 April to 31 July 2017*, 31/07/2017,
http://www.ohchr.org/Documents/Countries/VE/HCReportVenezuela_1April-31July2017_EN.pdf

Organismes nationaux

Canada, Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada (CISR), *Venezuela : information sur les groupes progouvernementaux (aussi connus sous le nom de colectivos), y compris les Tupamaros; leurs zones d'activités, objectifs, activités et relations avec le gouvernement, y compris des incidents de collusion; information indiquant si les groupes agissent sous un commandement unifié et information sur la nature de la coopération entre les différentes cellules à l'échelle du pays (2015-mai 2017)*, 17/05/2017,
<http://www.irb-cisr.gc.ca/Fra/ResRec/RirRdi/Pages/index.aspx?doc=457060&pls=1>

France, France Diplomatie, *Présentation du Vénézuéla*, 08/11/2017,
<https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/venezuela/presentation-du-venezuela/>

ONG

Amnesty International, *Amnesty International Rapport 2017/18 - Venezuela*, 22/02/2018, p. 470-476,

<https://www.amnesty.org/download/Documents/POL1067002018FRENCH.PDF>

Freedom House, *Freedom in the World 2018 - Venezuela*, 02/02/2018,

<http://www.refworld.org/docid/5a784f3b26.html>

Observatorio Venezolano de Conflictividad Social, *Conflictividad social en Venezuela en 2017*, 15/01/2018,

<http://www.observatoriodeconflictos.org.ve/oc/wp-content/uploads/2018/01/Conflictividad-social-en-Venezuela-2017-1.pdf>

Venezuela Analysis, *In Detail: The Deaths So Far*, 31/07/2017,

<https://venezuelanalysis.com/analysis/13081>

Observatorio Venezolano de Conflictividad Social, *Infografía 100 días de protestas en Venezuela*, 10/07/2017,

<https://www.observatoriodeconflictos.org.ve/derechos-humanos/infografia-100-dias-de-protestas-en-venezuela>

International Crisis Group, *Power without the People: Averting Venezuela's Breakdown*, *Crisis Group*, Latin America Briefing N° 36, 19/06/2017,

<https://www.crisisgroup.org/latin-america-caribbean/andes/venezuela/b036power-without-people-averting-venezuelas-breakdown>

Médias

Perfil.com, « Crisis en Venezuela: ¿quién era César Pereira? » 20/02/2018,

<http://www.perfil.com/columnistas/quien-era-cesar-pereira.phtml>

Radio Nacional de Venezuela, « 12 datos que debes saber sobre el grupo terrorista neutralizado », 16/01/2018,

<http://rnv.gob.ve/12-datos-que-debes-saber-sobre-el-grupo-terrorista-neutralizado-por-los-cuerpos-de-seguridad/>

TV5 Monde, « Venezuela : une autre vision de la crise avec le journaliste Maurice Lemoine », 18/08/2017,

<https://information.tv5monde.com/info/venezuela-une-autre-vision-de-la-crise-avec-le-journaliste-maurice-lemoine-186736>

Le Monde, « Venezuela : les jeunes de la « Resistencia », entre déception et radicalisation », 14/08/2017,

http://www.lemonde.fr/ameriques/article/2017/08/14/au-venezuela-la-resistencia-entre-desespoir-et-radicalisation_5172089_3222.html

La Jornada en línea (Mexico), « Venezuela: los símbolos de la resistencia (Opinion de Raúl Romero*) », 12/08/2017,

<http://www.jornada.unam.mx/2017/08/12/opinion/016a2pol>

France Info, « Venezuela : quatre questions sur l'élection de l'Assemblée constituante, qui a plongé le pays dans le chaos », 01/08/2017,
https://www.francetvinfo.fr/monde/venezuela/venezuela-quatre-questions-sur-l-election-de-l-assemblee-constituante-qui-a-plonge-le-pays-dans-le-chaos_2307735.html

La Tribune de Genève, « Ces jeunes masqués de la Resistencia qui risquent leur vie au Venezuela », 28/07/2017,
<https://www.tdg.ch/monde/jeunes-masques-resistencia-risquent-vie-venezuela/story/16945931>

BBC Mundo (édition espagnole), « Quiénes forman "La Resistencia" que protesta contra el gobierno de Nicolás Maduro en Venezuela ? » [Documentaire 21 : 48 mn de Vladimir Hernández- BBC World], 28/07/2018,
<http://www.bbc.com/mundo/noticias-america-latina-40743203>

El País, « La rebelión de los encapuchados », 27/07/2017,
https://elpais.com/internacional/2017/07/26/actualidad/1501104066_003012.html

Clarín, « Venezuela: estos son los jóvenes que pelean contra Nicolás Maduro en las calles », 26/07/2017,
https://www.clarin.com/mundo/venezuela-jovenes-pelean-nicolas-maduro-calles_0_S1RzMEUW.html

Le Courrier.ch, « Le Venezuela dans l'impasse », 23/07/2017,
<https://lecourrier.ch/2017/07/23/le-venezuela-dans-limpasse/>

La Nación, « Los jóvenes "escuderos" que desafían el régimen de Maduro », 28/06/2017,
<https://www.lanacion.com.ar/2037607-los-jovenes-escuderos-que-desafian-el-regimen-de-maduro>

YVKE Radio Mundial, « Terrorismo opositor muestra planificación y financiamiento (+ Infografía) », 08/06/2017,
<http://www.radiomundial.gob.ve/articulo/terrorismo-opositor-muestra-planificaci%C3%B3n-y-financiamiento-infograf%C3%ADa>

La Tribune de Genève, « Venezuela: un manifestant brûlé vif décède », 02/06/2017,
<https://www.tdg.ch/monde/venezuela-manifestant-brule-vif-decede/story/14391788>

La Tribune de Genève, « Un juge abattu près d'une barricade à Caracas », 02/06/2017,
<https://www.tdg.ch/monde/ameriques/juge-abattu-barricade-caracas/story/19369478>

CNEWS, « Venezuela : un homme en flammes lors d'une manifestation », 22/05/2017,
<http://www.cnews.fr/monde/2017-05-22/venezuela-un-homme-en-flammes-lors-dune-manifestation-755948>

Panam Post, « Colectivos : el sustento armado de Nicolas Maduro en el poder », 11/06/2016,
<https://es.panampost.com/sabrina-martin/2016/06/11/colectivos-el-sustento-armado-de-nicolas-maduro-en-el-poder/>

El Nacional, « Los colectivos y el poder », 25/03/2014,
<http://www.soberania.org/2014/03/25/los-colectivos-y-el-poder/>

Blog

Mediapart [Blog de Pizzicalaluna], « Venezuela Infos : La bataille de la narration », 23/07/2017,

<https://blogs.mediapart.fr/pizzicalaluna/blog/230717/venezuela-infos-la-bataille-de-la-narration>

Autres

Mision Verdad, « De héroes a falsos guerreros: opositores denuncian abusos de "La Resistencia" », 02/08/2017,

<http://misionverdad.com/la-guerra-en-venezuela/de-heroes-a-falsos-guerreros-la-clase-media-reporta-abusos-de-la-resistencia>

PSUV (Parti socialiste unifié du *Venezuela*), « Logística de guarimbas se financia desde el exterior », 09/05/2017,

<http://www.psuv.org.ve/temas/noticias/guarimbas-financiadas-exterior-derecha-venezolana-acciones-violentas-manifestaciones-mercado-libre-compra-y-ventas-internet-protestas-calle/>